

Montauban, musée Ingres

Ingres et les Modernes

4 juillet - 4 octobre 2009

*S'il vous plaît monsieur l'académicien pardonnez nos incartades
Cela fait des années maintenant que vous vous retournez dans votre tombe
À cause de tout ce que nous vous faisons subir.*
Michel Butor, « Ballade sur Ingres » (1982)

Le musée Ingres crée l'événement en proposant une exposition savante et jubilatoire, iconolâtre et iconoclaste, qui rend hommage à la modernité de Jean-Auguste-Dominique Ingres en réunissant plus de 200 œuvres venues du monde entier. Les chefs-d'œuvre du maître sont placés sous les feux, respectueux ou impertinents, d'une centaine d'artistes qu'il a influencés et qui témoignent de sa féconde postérité.

Quel meilleur commentaire d'une œuvre d'art qu'une autre œuvre d'art ?

C'est ce que propose cette manifestation en faisant appel à d'illustres plasticiens de renommée internationale comme **Picasso, Dalí, Robert Rauschenberg, Francis Bacon, David Hockney ou Martial Raysse**, tout en accordant une place importante à la jeune scène hexagonale, ainsi qu'à des créateurs reconnus d'origine allemande, anglaise, belge, brésilienne, colombienne, danoise, espagnole, islandaise, italienne, japonaise, libanaise, péruvienne, polonaise, roumaine, russe, soudanaise, suédoise, yougoslave ...

Quelle que soit l'insolence apparente de certains témoignages, l'intention est de montrer, grâce au regard de ses successeurs, le maître de Montauban dans sa complexité, sa plénitude et son rayonnement.

Pour mener à bien ce projet, quelque 115 collections publiques ou privées ont été sollicitées dans une douzaine de pays répartis sur trois continents : Europe (y compris Russie), Amérique du Nord et Asie (Corée, Japon...).

Parmi les artistes vivants, toutes les générations sont réunies, de Sylvia Sleigh (93 ans) à Nancy Lang (30 ans)! Et les techniques les plus diverses sont sollicitées: **peinture, dessin, sculpture, photographie, gravure, collage, création assistée par ordinateur, vidéo, installation in situ, art interactif, street art ou performance...**

L'exposition dépasse les limites des salles de l'ancienne résidence des évêques de Montauban qui présente les plus grands chefs-d'œuvre - parmi lesquels les fameux portraits de *Mademoiselle Rivière* et de *Monsieur Bertin*, exceptionnellement confiés par le musée du Louvre - venus dialoguer avec des productions aussi célèbres que *Le Violon d'Ingres* de Man Ray, *l'Oedipe et le Sphinx* de Francis Bacon, ou l'interprétation de *Mademoiselle Rivière* par Larry Rivers. **Elle envahit, pacifiquement mais de façon insidieuse, la ville entière**, se répand sur la façade de la cathédrale (**Ernest Pignon-Ernest**), dans les rues (**Invader et Miss.Tic**), sur le monument à Ingres d'Étex « customisé » par les étudiants de l'IUP d'arts appliqués de Montauban qui voisine avec *La Chaise de madame Gonse* de Paul Duchein déjà installée en ville. Enfin, le fameux manifeste féministe des **Guerrilla Girls** (New-York, 1989/ Montauban, 2009), où la Grande Odalisque est affublée d'une tête de gorille, circulera dans toute la ville, multiplié sur les flancs d'autobus.

Cette exposition veut suggérer que le regard sur la postérité du maître de Montauban doit rester curieux et dynamique, voire paradoxal : Ingres lui-même nous invite à mieux apprécier une œuvre du XXe siècle, alors que celle-ci nous conduit à jeter un regard insolite sur son univers ainsi renouvelé.

Commissariat :

Jean-Pierre Cuzin, conservateur général du Patrimoine, adjoint au directeur général de l'INHA;

Dimitri Salmon, collaborateur scientifique de conservation au département des Peintures du musée du Louvre ;

Florence Viguier-Dutheil, conservateur du Patrimoine, directrice du musée Ingres, Montauban.

Contacts Presse :

Paris, Partenaires/Rmn : Sylvie Poujade, Marie Senk partenaires.rmn@rmn.fr Tel : 33 (0)1 40 13 62 38

Visuels et documents téléchargeables sur le bureau de presse du site web de la Rmn, www.rmn.fr

Cette exposition, initiée par le musée Ingres et la Ville de Montauban, est coproduite par le musée Ingres à Montauban et le Musée national des beaux-arts du Québec où elle a été présentée dans une version légèrement différente au printemps 2009. Elle a été réalisée avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre.